

Chanee

L'homme gibbon

Passionné par les singes dès l'enfance, cet autodidacte se bat depuis plus de vingt-cinq ans pour protéger la faune sauvage des forêts d'Indonésie.

Une vocation précoce

Né en 1979, Aurélien Brulé grandit dans la garrigue aux abords d'un village provençal. Il s'initie à l'amour de la nature et à l'observation des animaux auprès de son grand-père, en Isère. À 12 ans, au zoo de Fréjus (Var), sa curiosité est attisée par le comportement d'un gibbon solitaire. Il multiplie les visites, se documente et publie *Le Gibbon à mains blanches* à l'âge de 17 ans alors qu'il est encore lycéen. Il y formalise déjà la certitude que ce ne sont pas les traits généraux de l'espèce qui dictent le comportement de ce grand singe, mais le caractère et les antécédents de chaque individu.

Sa fidèle marraine

Touchée par sa démarche, la comédienne Muriel Robin l'encourage et finance son séjour en Thaïlande afin d'observer les singes en forêt. Au retour, Chanee (gibbon, en thaïlandais) part s'installer à Bornéo, persuadé de pouvoir contribuer ici, au cœur de la jungle, à la sauvegarde de l'espèce... Vingt-cinq ans plus tard, les centres de soins de son association Kalaweit (gibbon, en langue dayak) ont déjà sauvé des centaines de singes, d'ours, d'oiseaux ou de crocodiles, victimes du braconnage et de la déforestation.

Refuges et sanctuaires

Concrètement, l'association (kalaweit.org) dispose de trois centres de soins à Sumatra, Mentawai et Bornéo, où Aurélien vit en famille. Elle mobilise par ailleurs les populations et influe sur les décisions écologiques. Équipée d'un hydra-vion, Kalaweit peut désormais repérer et racheter des pans de forêts menacés afin de maintenir les animaux dans leur habitat, comme c'est le cas des tigres à Sumatra. « C'est ainsi que je me sens le plus utile », conclut Chanee, auteur de *Hâte d'être à demain pour continuer à sauver* (éd. Presses du Midi, 19 €), paru en 2022. ♦

Olivier Joly

DANS L'ACTU

UNE RÉSERVE NATURELLE DE PLUS

Grâce à des acquisitions foncières et avec le soutien des populations locales, Kalaweit vient de sanctuariser la forêt de Dulan, à Bornéo. Objectif ? Protéger cette zone de plus de 1 500 hectares, toujours menacée par l'industrie du charbon et de l'huile de palme, pour sauver les populations de gibbons et d'orangs-outans qui y vivent.